

ET SI LA CLÉ ÉTAIT AILLEURS...

Dans son plus récent livre, l'auteur-compositeur-interprète **Yves DUTEIL** se confie comme il ne l'avait jamais fait jusqu'ici. Ses mots murmurent sa quête de sens, ses sentiers intérieurs, ses interrogations fondamentales : *la spiritualité guide ma vie*, confie-t-il dans ce magnifique témoignage :

La spiritualité guide ma vie. Elle ajoute une dimension d'altitude qui me manque sur le papier. Et quand j'atterris à nouveau après une échappée, mon coeur a éteint sa soif de ciel et son envie d'envol, je me sens plus riche d'un espace intérieur, plus vaste de ce dépassement. Ce monde intime, imperceptible dans l'aveuglante clarté du soleil, a besoin de pénombre et de silence pour dialoguer, loin du tumulte quotidien. C'est ce voyage que je voudrais partager, parce qu'il concentre tout ce que nous avons de plus précieux, de plus fragile et solide à la fois, cette part insaisissable d'immatériel qui cumule nos héritages et traverse le temps à travers la mémoire de l'essentiel. L'éternité n'a cure du présent. Mais nous sommes peut-être les innombrables caractères dont elle a besoin pour écrire sa route et incarner cette continuité. Quelles que soient nos religions, nos croyances ou nos cultures, nous portons ce mystère comme une étincelle... C'est un mot d'amour, la graine d'un fruit, un pollen invisible qui féconde la terre et attend la saison propice pour germer, grandir et prospérer. C'est une pensée dans un jardin, une oasis peut-être? Une espérance.»

TROUVÉ ÉPINGLE SUR UN BABILLARD

La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent (**Albert EINSTEIN**).

QUE DANS SA PAROISSE...

Ce dimanche-là, le prédicateur avait été d'une éloquence hors du commun, et tout le monde, oui je dis bien tout le monde, était ému aux larmes. Mais en réalité, je devrais dire : pas tout à fait tout le monde, parce qu'il y avait, assis dans le premier banc, un homme qui regardait bien droit devant lui, absolument pas ému par l'homélie du curé. À la sortie de la messe, quelqu'un qui l'avait remarqué lui dit : *Vous avez entendu l'homélie, n'est-ce pas? Bien sûr que je l'ai entendue*, répondit l'homme au cœur dur; *je ne suis pas sourd. Mais qu'en avez-vous pensé?*, demanda l'autre. *J'en ai pensé ceci qu'il était très émouvant et que j'aurais bien pu pleurer. Mais pourquoi donc n'avez-vous pas pleuré?*, questionna l'autre. *C'est que, voyez-vous*, répondit le quidam, *moi je ne suis pas de la paroisse.*

TWEETS DU PAPE FRANÇOIS



• *La parole de Dieu est la lampe avec laquelle regarder l'avenir : à sa lumière on peut lire les signes des temps* (23 avril 18).

• *Alors que je prie incessamment pour la paix, et que j'invite toutes les personnes de bonne volonté à continuer à faire de même, j'appelle de nouveau les responsables politiques pour que la justice et la paix prévalent* (15 avril 18).

SPIRITUALITÉ : LA RENTRÉE AUTOMNALE

L'automne et l'hiver prochains, notre *Institut de pastorale* offrira aux étudiantes et étudiants déjà inscrits dans le programme de *Formation en accompagnement spirituel* du *Centre de spiritualité Manrèse* de Québec une 2^e année de formation. Est-il besoin ici de rappeler que ce programme est conçu à l'intention de celles et ceux qui désirent développer leurs aptitudes à aider d'autres personnes dans leur recherche spirituelle, que ce soit dans le cadre de leurs tâches pastorales ou au cœur de leurs engagements communautaires. En 2018-2019, cette formation sera offerte sur sept (7) **vendredis-samedis** (3 en automne; 4 en hiver). L'objectif visé est d'arriver à former pour notre diocèse (**et pour d'autres diocèses aussi**) des gens qui soient compétents dans le domaine de l'accompagnement spirituel.

Voici donc un rappel des **thèmes abordés le VENDREDI** dans le cadre de séminaires regroupés sous le titre : *Accompagnement spirituel didactique II* qu'animeront M^{mes} **Suzanne BERNIER** et **Wendy PARADIS** : «Enfance et vie cachée» le 14 septembre, «Méditations ignatiennes» le 19 octobre, «Vie publique» le 30 novembre, «Élection» le 18 janvier, «Mystère pascal» le 22 février, «l'Église» le 29 mars, «Fruits et Exercices» le 26 avril.

Et voici un rappel des **thèmes abordés le SAMEDI** dans une animation autour des thèmes : *Accompagnement spirituel I à IV* et *Accompagnement des communautés I et II*. Des formatrices du Centre Manrèse se joindront alors à l'équipe locale d'animation. Au calendrier, le 15 septembre : «Généralités et modèle ignatien» avec **Wendy Paradis**; le 20 octobre : «Dimensions somatique et psychique» avec **Suzanne Bernier**; le 1^{er} décembre : «Dimension pneumatique» avec **Wendy Paradis**; le 19 janvier : «Pédagogie du discernement spirituel personnel avec **Lucille Madore**; le 23 février : «La vie d'une communauté» avec Sr **Gaétane Guillemette** n.d.p.s.; le 30 mars : «Pédagogie du discernement de groupe» avec **Lucille Madore**. Une relecture-synthèse et des «considérations éthiques» suivie d'une célébration viendront couronner cette formation les 27-28 avril 2019.

LE - 30 - ET SES MYSTÉRIEUSES ORIGINES

Permettez qu'à la fin de cette 150^e édition je boucle la boucle en apposant au bas de cette page un mystérieux **-30-** ... Avec bien sûr un mot sur cette pratique :

On rapporte en effet que pendant la dernière guerre (1939-1945) la mention **- XXX -** au bas d'un texte indiquait la fin de la transmission d'un message télégraphique. Cette pratique aurait été par la suite conservée dans les médias écrits pour marquer la fin d'un communiqué. Mais on utilisait alors le chiffre **- 30 -**, le correspondant du chiffre romain. On raconte aussi que, pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), les communications télégraphiques des journalistes ne pouvaient pas dépasser trente mots. Ils concluaient donc leur message par la marque **- 30 -** lorsqu'ils avaient atteint leurs trente mots... Mais il y a une autre explication : on raconte qu'à une certaine époque les membres de la presse devaient absolument remettre leurs communiqués au moins trente minutes avant le moment de leur diffusion. Et pour signifier qu'elles étaient conformes au délai, on rapporte qu'ils ajoutaient le symbole **- 30 -** à la fin de leur communiqué... Mais encore sur ce point il y a une autre histoire un peu farfelue qui nous vient d'Angleterre. Les journalistes là-bas auraient eu la réputation d'être de grands fêtards. Selon cette histoire, le chiffre **30** (*thirty*, en anglais) viendrait en fait du mot anglais *thirsty* (*assoiffé*, en français). Cette pratique aurait été leur manière de marquer la fin de leur journée de travail et le début de leur soirée de festivités. Sur ce, j'appose ici mon **-30-** et je vous dis : *À la bonne vôtre!*

renedesrosiers@globetrotter.net